

Pigeon ramier

Columba palumbus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

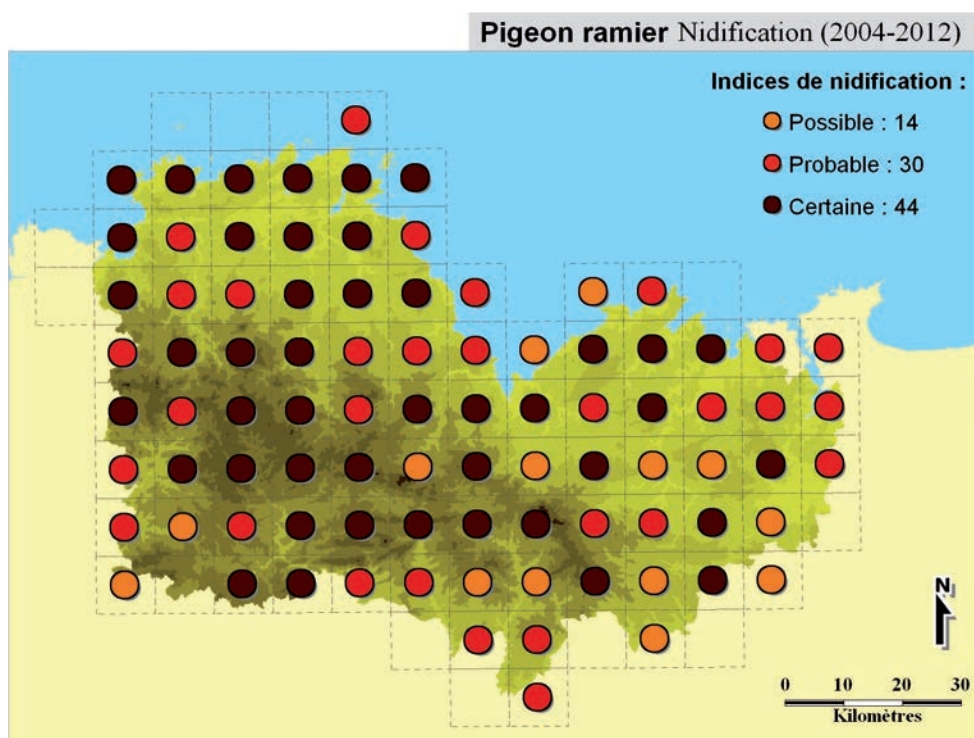
G.E.O.C.A

Espèce polytypique, le Pigeon ramier se reproduit de l'Afrique du Nord à la Sibérie occidentale et voit ses populations pour l'essentiel concentrées en Europe (C). Les effectifs internationaux sont en constante augmentation que ce soit à l'échelle européenne ou française (plus d'un million de couples estimés au début des années 2000) et l'espèce n'est donc pas considérée *En danger* (J). En France, l'espèce est commune et abondante en toute saison mais des populations plus nordiques viennent s'ajouter aux effectifs locaux en hiver et sont visibles en migration avec des sites comptant plusieurs centaines de milliers d'individus au passage postnuptial de mi-septembre à fin novembre (C). La Bretagne compte l'une des plus fortes densités de nicheurs du pays et ces oiseaux semblent en grande partie sédentaires (C). Toute l'année, le Pigeon ramier peut être observé dans des types de milieux très divers mais semble plutôt favorisé par l'agriculture dont il tire une grande partie de son alimentation.

Statut en Côtes-d'Armor

La répartition géographique du Pigeon ramier est très homogène à l'échelle du département et cela en toute saison. En période de reproduction, il fait

partie des espèces les plus abondantes et les plus fréquentes, en témoigne l'atlas de Saint-Brieuc/Plérin où il domine l'ensemble des classements (P). De ce fait, il est largement représenté en ville dans les parcs et jardins comme dans des lieux plus ruraux à proximité des cultures. Il se reproduit dans une grande diversité de milieux boisés, arbustifs et même parfois à proximité du sol, dans des massifs d'ajoncs par exemple. Dès l'automne, les populations nordiques migratrices peuvent former d'énormes groupes. Ces observations sont souvent réalisées à l'intérieur des terres depuis des points hauts où les troupes peuvent être visibles de loin comme à Trébry, Lanfains, la butte Saint-Michel (Saint-Martin-des-Prés), Minez Cliguéric (Plévin) ou encore au Menez Bré (Pédervec). Les effectifs migrateurs sont variables selon les années mais il n'est pas rare d'observer des bandes rassemblant plus de 1 000 ind. Ces observations sont plus rares sur les sites littoraux de suivi de la migration où les oiseaux ne semblent pas suivre le trait de côte (T). En hiver, les groupes se rassemblent en dortoirs pouvant également constituer des concentrations supérieures au millier d'ind. (5 000 observés à Langueux en décembre 1996). En termes de répartition hivernale, le Pigeon ramier est plus fréquent à la



Auteur : Sébastien Théof
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor
le Département



Région
BRETAGNE



Pigeon ramier

Columba palumbus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

campagne avec une présence dans presque 60 % des jardins ruraux costarmoricains en hiver 2011 contre un peu plus de 40 % des jardins urbains où il est également moins abondant même s'il fréquente les jardins boisés (**K**). De manière plus générale, le Pigeon ramier n'est pas l'espèce la plus représentée en hiver dans les Côtes-d'Armor même s'il intègre chaque année la liste des 10 espèces les plus abondantes sur le territoire.

puisqu'elle montre une démographie positive. Néanmoins, il convient tout de même de surveiller les prélèvements cynégétiques abusifs ainsi que la désertification de certains habitats comme les grandes cultures agricoles en période de reproduction, en lien avec la disparition du bocage. L'amélioration des connaissances sur les flux migratoires serait également un plus, tant les trajectoires de vol sont pour le moment méconnues à l'échelle du département.

Tendances et perspectives

Le Pigeon ramier n'est pas une espèce menacée dans les Côtes-d'Armor comme à plus large échelle

Pigeon ramier Répartition hivernale (2009-2013)

